

Le 29 décembre 2005, Pierre Chateau-Jobert, alias Conan, perdait son dernier combat

écrit par Regis Guillem | 29 décembre 2020



Le 29 Décembre 2005, Conan rejoignait ses pairs. 15 ans se sont écoulés mais sa Mémoire reste vive et elle le demeurera tant que Dieu nous prêtera vie.

Le Devoir de Mémoire; il incombe à chacun d'entre nous de le rendre inoubliable; ceux qui sont morts pour que nous vivions ont des droits inaliénables.

Nous sommes encore quelques-uns dans nos rangs à nous souvenir que des "Patos"(NDLR Français de France) n'ont pas hésité à sacrifier leur carrière, leur vie pour que l'Algérie puisse rester une terre Française. Pieds-Noirs n'oubliez pas.



(doc. Régis guillem)

Le Lieutenant-Colonel Pierre Château-Jobert perd son dernier combat pour rejoindre ses pairs le 29 Décembre 2005.

Carrière prestigieuse dès 1940. Engagé dans les Forces Françaises Libres, blessé durant la campagne de France, il se singularisa tout au long de sa carrière sous le nom de CONAN.

Pierre, Yvon, Alexandre, Jean Château-Jobert est né à Morlaix le 3 février 1912.

Lieutenant à la 13ème Demi-Brigade de Légion Etrangère (DBLE), il se bat en Erythrée, en Syrie et en Libye où il est blessé en février 1942.

Le 7 novembre 1942, capitaine, il prend le commandement du 3ème Bataillon d'Infanterie de l'Air (SAS) qui devient, en juillet 1944, le 3ème Régiment de Chasseurs Parachutistes (RCP).

Le 3ème RCP opère sur les arrières de l'ennemi, par petites unités, dans des régions non encore libérées du territoire métropolitain, du Poitou à la Bourgogne.

Chef de bataillon en décembre 1944, il transmet le commandement du régiment au lieutenant-colonel de Bollardière.

Il est engagé à la fin de 1947 et en 1948, au Cambodge, en Cochinchine et en Annam. Après un séjour à Vannes-Meucon où il commande en second la 1ère DBCCP auprès du colonel Gilles, il retourne en Indochine en 1950, comme lieutenant-colonel, à la tête de la 2ème DBCCP, pour se battre au Tonkin et en Cochinchine jusqu'en avril 1952.

Puis, en novembre 1955, au commandement du 2ème Régiment de Parachutistes Coloniaux (RPC), devenu peu après le 2ème RPIMa, à Constantine. Colonel, lors de l'affaire de Suez, le 5 novembre 1956, il est parachuté au sud de Port-Saïd à la tête d'une partie de son régiment renforcée de commandos du 11ème Choc et y atteint tous ses objectifs jusqu'à l'ordre du cessez-le-feu.

Affecté au Niger en février 1961, il se solidarise avec les officiers qui, le 22 avril 1961, autour du général Challe, ont saisi le commandement à Alger, ce qui lui vaut plusieurs

mois d'arrêts de forteresse.

Le 13 janvier 1962, alors qu'il est affecté à l'état-major de l'amiral préfet maritime de Cherbourg, il rejoint clandestinement l'Algérie et se met aux ordres du général Salan, chef de l'OAS.

En charge du Constantinois, il y retrouve le lieutenant Michel Alibert et y noue, en vue de leur ralliement, de nombreux contacts avec des officiers supérieurs et subalternes des régiments qui y sont stationnés, 13ème Dragons, 6ème Cuirassiers et 2ème REC (Le général Multrier, commandant de la zone Est Constantinois dira: "*l'OAS progresse vite dans le Constantinois quand Château-Jobert en prend la tête*").

En 1965, il est condamné à mort par contumace. Il réapparaît à Morlaix le 3 novembre 1968, après la première amnistie de juin 1968.

Commandeur de la Légion d'Honneur et Compagnon de la Libération, titulaire de la croix de guerre 1939-45 avec 11 citations et de la croix du Distinguished Service Order (D.S.O.), Pierre Château-Jobert décède le jeudi 29 décembre 2005.

A la fin de janvier 1962, à son arrivée à Alger, Pierre Château-Jobert est reçu par le général Salan qui lui confie le commandement de l'OAS du Constantinois qui manque chroniquement de cadres supérieurs. Cette nomination est officialisée par une note de service du général Salan diffusée largement en Algérie.